

NOUVEAUX HORIZONS DE L'EDUCATION INTELLECTUELLE: DE L'ENSEIGNEMENT A L'EDUCATION PAR LA SCIENCE

par BOGDAN SUCHODOLSKI (Varsovie)

A. TACHES DE L'EDUCATION INTELLECTUELLE

A travers les siècles l'enseignement fut l'une des parties les moins importantes du travail éducatif. La formation de l'homme fut avant tout la formation de son caractère, de ses idées, de ses opinions. L'acquisition des connaissances et l'enrichissement de l'esprit ne semblaient être importants, quoique, dans une certaine mesure, on en tint compte. L'enfant était formé non parce qu'un enseignant lui apprenait quelque chose, mais parce qu'il appartenait à un milieu social défini. Pour cette raison l'enseignant pouvait provenir d'une classe sociale inférieure, être même esclave. Tout ce qu'un élève apprenait pendant de longues années, selon les opinions de ce temps-là, n'était pas un élément fondamental de sa formation. Un jeune homme grandissait pour être membre de son groupe social, et pour participer à la vie de ce groupe, inaccessible à son instituteur.

Dans le temps plus proche, le rôle des éléments intellectuels dans l'éducation a augmenté à mesure que la civilisation s'est appuyé de plus en plus sur la science, sur le mot imprimé. Au XIX^e s., ayant réduit d'autres éléments, ce rôle devint principal dans le travail éducatif. Le caractère de l'enseignement fut formé, d'une façon plus nette, par des conflits sociaux. Il s'agissait de deux choses: d'une part — et ce fut l'élément conservateur — d'un enseignement général qui assurait l'acquisition des connaissances et des idées indispensables aux hommes des hautes classes de la société; d'autre part — et ce fut un élément plus progressiste — d'une formation professionnelle au niveau moyen. L'enseignement essayait de réaliser ces deux tâches, bien qu'il ne fût pas facile les unir.

Le rôle des éléments intellectuels dans l'éducation ainsi compris, ne peut être considéré comme suffisant du point de vue du présent et de l'avenir. Il est caractéristique pour cette conception qu'elle ne considérait pas la formation de l'esprit comme indispensable à la vie sociale d'un individu. Cette formation pouvait être utile au travail professionnel, à la vie culturelle et mondaine, mais elle ne façonnait ni les opinions, ni l'activité sociale de l'homme. Celles-ci devaient toujours être formées par des coutumes, des habitudes, et la routine.

Cependant, aujourd'hui le but et le caractère de l'enseignement exigent une révision fondamentale. Pour faire un point de départ d'une telle révision il faudrait constater que la vie d'une société moderne fait plus que jamais appel à l'entendement humain. Un être humain est souvent mis dans des situations difficiles, compliquées, changeantes. Ses réactions émotives et ses habitudes le trompent souvent. Il faut essayer de comprendre le processus du changement et tout ce qui en résulte. La vie de notre époque, même si c'était

possible jusqu'à présent, ne permet plus de se servir de routine, d'imitation, ni dans le travail professionnel, ni dans l'attitude envers la société. Aussi à l'avenir, le conflit deviendra-t-il plus grand entre la réalité qui exige un esprit pénétrant, critique, et les hommes attachés à leurs habitudes.

Grâce au changement des conditions socio-économiques les masses humaines seront délivrées de la misère, du surmenage, de l'appauvrissement spirituel, de la peur et de l'humiliation. Ceci permettra aux forces intellectuelles, de revivre à l'avidité de connaître le monde. L'éducation devrait coopérer au développement intellectuel de l'homme en l'attachant à la culture scientifique et socialement engagée. C'est là que s'impose la plus grande tâche à remplir dans ce domaine. Et c'est pourquoi, aujourd'hui, nous devons changer notre point de vue quant aux problèmes de l'éducation intellectuelle.

B. ETENDUE DE L'ÉDUCATION INTELLECTUELLE

Les réflexions que nous venons de faire au sujet de l'éducation intellectuelle, nous montrent à quel point l'ensemble des problèmes changent et se compliquent dans la perspective de l'avenir. L'éducation dans le passé, assurant une certaine habileté intellectuelle, se bornait tout de même à une assimilation des connaissances rudimentaires. Dans le temps plus proche, elle a subi un approfondissement, mais restait toujours un exercice de l'esprit, isolé de la vie individuelle et sociale d'un être. Dans la perspective de l'avenir, l'éducation devient le processus de la formation de l'homme à la hauteur des tâches qui s'imposent devant la civilisation.

L'éducation intellectuelle ainsi comprise n'est pas uniquement une formation de l'esprit, mais c'est, avant tout, une formation de l'homme se servant de son intelligence. Le but principal de l'éducation est donc de réveiller dans un individu tout qui puisse servir à son développement — l'avidité de savoir, l'inquiétude intellectuelle, la liberté de formuler des opinions. Tout ceci fait que la personnalité humaine devient plus vive, plus dynamique, incitant à un engagement social. S'il est vrai que l'étonnement fut la source de la philosophie, c'est bien l'éducation — cette activité fondamentale — qui devrait stimuler l'étonnement. S'il est vrai qu'une source de la science fut la volonté de dominer les forces de la nature au profit de l'homme, c'est bien l'activité éducative qui devrait développer cette volonté. S'il est encore vrai que cette méthode extraordinaire d'adaptation aux conditions de la vie, dont se sert l'espèce humaine créant son propre milieu d'existence, est née de l'imagination — montrant non ce qui est réel mais ce qui est possible — et de la volonté d'action qui, obéissant à ces visions, en fait des choses réelles — c'est bien dans l'éducation qu'il faudrait chercher le reflet de tous ces problèmes.

C'est pourquoi l'éducation intellectuelle est non seulement une formation de l'esprit et son enrichissement, mais aussi elle incite toutes les forces qui font que l'activité intellectuelle de l'homme devient intense et dynamique. On peut donc constater que de différents facteurs jouent un rôle important

dans l'éducation, et beaucoup d'entre eux n'étaient pas jusqu'ici pris en considération.

L'activité sociale a donc une grande importance. Etant le résultat d'une action collective et d'une participation des enfants et de la jeunesse à la vie sociale, elle prépare leur éducation morale, elle est la source de leur enrichissement intellectuel, liée à l'observation du milieu, aux projets, aux entreprises, aux décisions concernant le choix des moyens d'action, etc.

La technique, avec tous les expériences faites pour vaincre la résistance de la matière, pour créer des réalisations nouvelles, pour vérifier et expliquer leur fonctionnement — toute cette activité technique — a aussi une grande importance pour l'éducation intellectuelle, et d'autant plus grande, qu'elle est plus compliquée, qu'elle s'appuie plus sur la théorie scientifique, qu'elle exige enfin de faire des prévisions, projets, vérifications. Et pour telle activité de simples opérations manuelles ne suffisent pas.

L'art est important aussi pour l'éducation intellectuelle, parce qu'il présente de nouveaux aspects de la réalité et de nouvelles possibilités de former cette réalité conformément à l'imagination créatrice de l'homme. Le contact permanent avec l'art, aussi bien au sens créateur qu'au sens de réceptivité, permet de fuir la routine et les schémas, inspire de nouvelles idées, de nouvelles entreprises. Le rôle de l'art, trop peu estimé dans le passé, est particulièrement important à notre époque. L'art n'a pas pour but de faire connaître la réalité existante au sens courant du mot, l'art — même réaliste — crée une réalité artistique spécifique, grâce à laquelle l'esprit de l'homme devient plus dynamique, plus sensible, plus vif et plus "ouvert", donc capable, au plus grand degré, de connaître et de transformer la réalité qui l'entoure.

La philosophie enfin — si l'on ne la traite pas avec verbalisme — contribue aussi à l'éducation intellectuelle. Elle fait naître l'inquiétude intellectuelle, le goût des recherches, elle crée la possibilité des discussions là où tout semblait claire et incontestable.

La philosophie incite au dialogue entre les hommes et leur permet d'acquérir la conviction que la pensée est une forme d'expression et d'engagement, un élément de communauté d'intérêts ou de lutte avec des adversaires, est quelque chose d'important et peut être de magnifique.

Tous ces facteurs différents, agissant sur la vie intellectuelle de l'homme, démontrent combien est grande l'étendue de ce qu'on appelle l'éducation intellectuelle, et combien il serait injuste — selon la tradition — de la limiter à un seul exercice de l'esprit. Tout semble indiquer que, dans l'avenir, l'idée et l'étendue de l'éducation intellectuelle vont s'élargir, car la vie, plus riche que jamais, contribuera au développement intellectuel des hommes. L'activité sociale et politique, le travail professionnel, la propagation des lumières et de la culture, le développement des sciences et des techniques réclameront un plus grand effort à l'homme en tant qu'être intelligent. Grâce à l'intelligence des hommes le progrès de la civilisation sera assuré et il deviendra un élément important du développement de la vie intellectuelle dans sa plénitude.

C. ÉDUCATION PAR LA SCIENCE

Bien que nous soyons pour une plus large conception de la vie intellectuelle et que nous prenions en considération de multiples éléments ayant l'influence sur l'éducation intellectuelle, il est tout de même évident que l'enseignement est d'une importance fondamentale dans ce domaine. Mais aujourd'hui le sens du mot "enseignement" subit un changement.

Autrefois, les tâches de l'enseignant se bornaient à pourvoir les jeunes de connaissances élémentaires nécessaires à la vie ; aujourd'hui et dans l'avenir, l'enseignement devrait devenir une activité ayant pour but de pénétrer la vie d'un individu et en même temps d'assurer le progrès continu de la civilisation soumise de plus en plus au développement et à la propagation de la science.

De ce point de vue la tâche principale de l'enseignement n'est pas d'exercer l'esprit et de transmettre certaines connaissances — quoique ceci soit aussi important — mais elle consiste dans la création des liens spécifiques entre l'homme et la science qu'exige la civilisation moderne. La science est une oeuvre des hommes et en même temps une réalité qui, se développant presque automatiquement, met l'homme en face de nouvelles exigences. L'homme crée la science, mais la science crée l'homme moderne et ceci non sans résistance de sa part, car l'homme, bien qu'il soit créateur de la science, se soumet difficilement aux rigueurs de la discipline scientifique.

Si la thèse présentée par Hobbes sur le modèle de l'Etat est vraie, à savoir que l'homme dans son développement historique se créa par la négation de lui-même — de même l'homme social fut la négation de l'homme de la nature — c'est bien la science moderne qui constitue une nouvelle preuve de la vérité de cette thèse. La science exige, de ceux qui travaillent pour son développement et de ceux qui vivent dans différents milieux influencés et formés par la science, qu'ils surmontent leur manque de discipline, leur penchant naturel aux futilités, la tentation de prendre à la légère la réalité selon leur imagination sans critique et l'acceptation facile des préjugés, des superstitions, et de la pratique de la magie. Le mode de vie réclamé par la science est difficile à accepter, car il exige de prendre la vie sérieusement. La réalité n'est pas conforme à la magie, ne se plie pas aux désirs de l'homme. Elle est étrange et résistante, elle ne peut être vaincue que grâce à la pensée disciplinée et systématique dans la recherche de la vérité. Dans l'ignorance se cache toujours une défaite, chaque faute mène à l'insuccès.

Il n'est pas facile de former sa vie sérieusement en gardant l'esprit critique, en accord avec la logique et une claire argumentation. L'homme moderne devrait apprendre cet art, car la science, plus que jamais, dans l'histoire décide de sa vie sociale. Le résultat de cette application aurait pour but — et ceci est certainement le plus difficile, mais le plus important — d'accepter en toute conscience la discipline scientifique, avec enthousiasme que la science seule peut faire naître. L'homme de l'avenir ne peut être l'esclave de la civilisation scientifique, il devrait être son créateur, donc son maître et son

enthousiaste. Cette définition ne semble être exagérée. Il faut que la science, au lieu d'être imposée, incompréhensible, devienne pour de larges couches de la société une réalité importante et digne d'engagement.

L'éducation de l'avenir devrait servir cette tâche qui consiste à lier les hommes à la science. Nous disons souvent aujourd'hui que l'enseignement devrait tendre à former une conception scientifique du monde, pourtant, nous, nous rendons rarement compte qu'il ne s'agit seulement pas de transmettre aux élèves un système d'affirmation de la réalité compatible et cohérent, mais aussi de façonner leur attitude envers la vie et le monde, exigée par la science, conforme à son climat.

Dans ce sens nous préférons parler plutôt de l'éducation par la science que de l'éducation intellectuelle. L'éducation par la science signifie que la science, en dehors du perfectionnement de l'esprit dans le but d'assimiler et d'appliquer les connaissances, devient l'élément formant la personnalité de l'homme. L'éducation par la science devrait s'inspirer de différentes formes de la vie humaine, devrait pouvoir éveiller la curiosité et l'inquiétude de l'esprit, plier à une discipline intellectuelle indispensable pour développer des dispositions naturelles, devrait enfin diriger des comportements en accord avec des prévisions scientifiques et établir des règles de conduite se fondant sur une bonne argumentation. En parlant en termes de la psychologie traditionnelle, l'éducation par la science devrait former non seulement les facultés intellectuelles, mais aussi la volonté et les sentiments, et peut-être avant tout former l'imagination, car celle-ci est capable de lier des éléments visionnaires avec la pensée disciplinée et critique. C'est pourquoi l'éducation par la science devrait comprendre aussi ce qui se trouve aux confins de la science et de la fantaisie et permet d'exercer la pensée et l'imagination audacieuses.

L'éducation par la science est donc l'éducation de l'homme dans sa plénitude, avec sa vie intérieure, ses penchants, ses particularités et son rôle social. Cette éducation va plus loin que l'éducation traditionnelle.

Celle-ci, s'occupant seulement d'une partie isolée de la vie d'un individu, ne pouvait avoir une importance que pour un domaine très restreint de la vie sociale.

Une directive principale pour transformer l'éducation traditionnelle en éducation moderne est d'élargir et d'approfondir l'éducation intellectuelle dans l'ensemble de l'éducation par la science.

INTELLECTUAL EDUCATION : A NEW HORIZON — EDUCATING THROUGH SCIENCE

by BOGDAN SUCHODOLSKI (Warsaw)

For many centuries subject teaching played a minor role in education. The acquisition of knowledge was regarded as less important than the formation of character and ideas appropriate to the class into which the pupil was born.

In the nineteenth century intellectual elements became dominant. Education provided a general background of knowledge as well as vocational instruction. Social education was not included. Socialization took place as a result of custom, habit and routine.

In our own time routine is as unsuitable for vocational work as it is for social attitudes. The future will require people with sharp intelligence, not those set in their ways. Social and economic change has benefited those people previously overworked and overlooked and given them opportunities to develop intellectually. Education must assist their development by means of a scientific socially-orientated programme.

The intellectual education of the future will aim to make man use his intelligence and become acute and dynamic. The techniques employed to solve problems and in making, verifying, and explaining discoveries need to be part of such education. Art, which opens new vistas and stimulates new ideas, and philosophy, which provokes intellectual activity and encourages research and discussion are exceptionally important. The education of the intellect must be so extended that it takes in political and social activity, professional skills, arts and science.

The multifarious aims of education will have an effect on teaching. The teacher will aim, not only at influencing the life of each individual, but also at ensuring the continued progress of a civilization based on science. Hobbes expressed the view that man, in creating the state, made something which obliged man himself to alter his nature. Modern science, also created by man, similarly requires that he overcomes his lack of discipline and his credulity. Science demands the systematic pursuit of truth. Man must become not the slave of science but its master.

Education in future must therefore school people in scientific method and establish a scientific view of the world. We prefer in fact to talk about 'Education through Science' rather than about 'Intellectual Education'. 'Education through Science' signifies that science is concerned not merely with knowledge but in moulding the personality, in awakening curiosity and intellectual activity, in establishing mental discipline and developing the imagination along disciplined and critical lines. Education through Science is thus education of every aspect of man. This is an advance on traditional education.